

# Lutte ouvrière : « Faire entendre le camp des travailleurs »



Aux côtés des chefs de file régional et départemental (assis), deux membres de la liste de Lutte ouvrière présents aux régionales. © NICOLAS SABATHIER

**RÉGIONALES** Le parti d'extrême gauche, Lutte ouvrière, est présent dans la campagne pour faire vivre la lutte des classes.

« On veut faire entendre le cri des travailleurs à qui l'on fait payer la crise ». Avancée lundi à Pau par Mohamed El Marbati, chef de file dans les Pyrénées-Atlantiques de Lutte ouvrière, c'est la principale raison, affichée par le parti fondé par Arlette Laguiller, pour participer au débat des élections régionales de décembre.

Ce dernier, vit en Gironde, comme Guillaume Perchet lequel conduit la liste régionale pour les 12 départements de la nouvelle

grande région. Parmi les 23 de la liste départementale, peu de noms sont connus, comme si ces militants se fondaient dans l'ombre entre deux élections. « Beaucoup sont originaires de la Côte basque », assure Guillaume Perchet.

Défendant un programme de lutte, il souhaite « lever le drapeau du communisme » face à l'ensemble des autres partis qui « pactisent avec le Médef (de la

droite au PS) » ou « qui restent sur le terrain du système (Front de gauche) ». Ce programme tient en trois propositions un peu incantatoires : interdire les licenciements, indexer les salaires sur les prix, lever le secret des affaires. Quelques militants seront présents samedi 14 novembre au marché de Pau pour expliciter les propositions de Lutte Ouvrière.

■ J.-M.F.

## » REPÈRES

**Les 23 noms :** Mohamed El Marbati, Jacqueline Uhart, Philippe Bardanoue, Hélène Igos, Claude Cauchois, Jennyfer Vasseur, Raphaël Salcedo, Siharr Harrazi, Rémy Coste, Michèle Noullobos, Johan Navarro, Danièle Hubert, Francis Malaty, Zina Ahmimou, Philippe Ourcel, Myriam Mettoudi, Philippe Gastanaga, Frédérique Dupont, Francis Castebrunet, Chantal Petit, Christian Destandau, Emmanuelle Couturier, Denis Jacoste.